
N° 10 | 2024

À bas les masques !

Deux regards féminins et leur identité hybride à l'écran : Un amour impossible de Catherine Corsini et Yo, impossible de Patricia Ortega

Minerva SANDOVAL

Édition électronique :

URL :

<https://alepreuve.numerev.com/articles/revue-10/2650-deux-regards-feminins-et-leur-identite-hybride-a-l-ecran-un-amour-impossible-de-catherine-corsini-et-yo-impossible-de-patricia-ortega>

DOI : numerev_2151

Date de publication : 07/02/2024

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : SANDOVAL, M. (2024) Deux regards féminins et leur identité hybride à l'écran : Un amour impossible de Catherine Corsini et Yo, impossible de Patricia Ortega. *À l'épreuve*, (10). https://doi.org/10.34745/numerev_2151

Cet article propose d'interroger les notions de « troisième espace » et de « l'identité hybride », ainsi formulées par Homi Bhabha dans son livre *Les Lieux de la culture / The Location of culture*, dans deux récits récompensés lors des éditions de 2019 de deux remises de prix dédiés au cinéma fait par des réalisatrices : *Un amour impossible* de la cinéaste française Catherine Corsini (*Prix Alice Guy* en France) et le film *Yo, imposible (Moi, impossible)* de la cinéaste vénézuélienne Patricia Ortega (lauréat du *Femme Revolution Film Fest* au Mexique). Les récits de ces films démontrent des connexions possibles entre deux regards cinématographiques féminins, certes, éloignés par le territoire, la culture et l'époque, mais en même temps unis à travers l'écran dans des festivals et les récompenses dans des remises de prix. Cet article s'articulera autour des questions suivantes : comment les réalisatrices proposent-elles de nouvelles visions sur des sujets intimes et souvent tabous comme l'inceste et l'intersexuation? Peut-on s'inspirer de théories comme celle de Homi Bhabha sur les « interstices culturels » pour faire dialoguer dans un « troisième espace », deux regards cinématographiques sur les inquiétudes et les expériences des protagonistes femmes ? Est-ce que cette notion de « l'identité hybride » nous permet de démontrer comment le cinéma devient un espace où les expériences des femmes peuvent être partagées ?